

# 7,1 % des patients belges contaminés à l'hôpital

## Ces infections causent 3.000 décès par an

**Les hôpitaux belges font figure de mauvais élèves en termes d'infections nosocomiales, ces maladies contractées lors d'un séjour à l'hôpital. 7,1 % des patients belges sont contaminés lors de leur séjour en clinique. C'est nettement plus que la moyenne européenne qui s'élève à seulement 3,5 % !**

Un malade se rend à l'hôpital pour y recevoir des soins. Il ne s'attend probablement pas à y contracter une vilaine maladie nosocomiale. Généralement transmises par les mains mal désinfectées du personnel soignant, ces infections sont pourtant de plus en plus fréquentes : 7,1 % des patients belges en contractent une lors d'un séjour à l'hôpital, selon les derniers chiffres du rapport de surveillance du centre européen de prévention et de contrôle des maladies. D'après cette étude, en 2012, 111.276 Belges ont contracté l'une de ces infections nosocomiales. Et parfois plusieurs !

**DES PNEUMONIES ET DES SEPTICÉMIES**  
Des statistiques qui font de la Belgique un mauvais élève. En effet, la moyenne en Europe se limite à 3,5 % des patients contaminés. Seuls l'Islande et le Portugal font pire que notre pays. « Ces chiffres sont intéressants mais à prendre avec des pincettes. En effet, les hôpitaux des autres pays européens n'ont pas tous un taux de participation aussi élevé que le nôtre dans cette

étude », relativise le docteur Bodewijn Catry, directeur opérationnel Santé Publique et Surveillance. Reste qu'on estime au minimum à 3.000 le nombre de Belges qui décèdent des suites d'une infection contractée à l'hôpital. « Les causes principales de décès sont les pneumonies et les septicémies (infections du sang) », analyse le docteur Bodewijn Catry. Une infection peut être contractée par la faute d'un manque d'hygiène du personnel soignant. « Mais aussi à cause du matériel, de l'environnement ou d'un voisin de chambre. Des erreurs médicales sont également en cause. Par exemple, le personnel soignant

qui injecte un produit au patient par intraveineuse alors qu'il devrait être administré oralement. C'est évidemment compliqué à expliquer à la famille par la suite », reprend le docteur Catry.

Les infections sont contractées majoritairement aux soins intensifs (20,3 % des cas), en chirurgie (8,4 %) et en gériatrie (8,3 %). Elles peuvent prendre diverses formes, plus ou moins agressives. Dans près de 20 % des infections, le patient contracte un E. coli, une bactérie intestinale. Et 11 % des malades attrapent un staphylocoque doré qui peut entraîner des infections très graves. Globalement, plus le sé-

jour à l'hôpital se prolonge, plus les risques de contaminations sont importants.

Souvent, le problème est bien traité par le médecin et rapidement jugulé. Néanmoins, dans 13,7 % des cas, l'infection nosocomiale est fatale au patient ! ■

ADRIEN DE MARNEFFE

**Seuls deux pays européens ont des résultats pires que la Belgique !**

## « DEMANDEZ À VOTRE MÉDECIN S'IL S'EST LAVÉ LES MAINS ! »

### Hygiène des mains : 39 % des médecins ne respectent pas les règles

Une solution extrêmement simple existe pour faire chuter drastiquement le nombre d'infections : une hygiène des mains irréprochable de la part du personnel soignant. Or, malgré de sérieux progrès et de nombreuses campagnes de sensibilisation, la situation est loin d'être satisfaisante dans nos hôpitaux. D'après le programme de surveillance des infections nosocomiales en Belgique, les médecins ne respectent que trop rarement les mesures d'hygiène élémentaires. À peine 61,1 % d'entre eux tiennent compte des normes d'hy-

giène des mains. Favorisant ainsi la transmission d'infections diverses.

« De nombreux progrès ont été faits en ce sens », détaille le docteur Bodewijn Catry, spécialiste des infections nosocomiales. « Mais c'est encore insuffisant. Cela s'explique par des facteurs psychologiques. Et puis, certains manquent tout simplement d'éducation dans ce domaine. Contrairement aux infirmières, beaucoup estiment qu'ils ne sont pas suffisamment proches physiquement du patient pour lui transmettre une

infection. Par contre, les infirmières ont davantage intégré les pratiques car elles sont plus proches du malade. » Et les chiffres abondent en ce sens : 79 % des infirmières se lavent et se désinfectent correctement les mains.

Que peut faire un patient pour éviter une contamination ? « Une campagne existe pour encourager le patient à demander à son médecin et à son infirmière s'ils se sont bien lavé les mains. Et ce, lors de chaque visite ou examen », conclut le docteur Catry. ■

ADM

### NOUVEAU-NÉS

## 4,8 % des enfants de moins d'un an infectés

Les infections nosocomiales touchent principalement les plus de 45 ans, les personnes diabétiques, atteintes d'un cancer ou de problèmes pulmonaires. Concrètement, l'organisme des plus jeunes est davantage capable de repousser les infections nosocomiales.

Néanmoins, le risque augmente pour les nourrissons. Car les nouveau-nés ne sont pas à l'abri, même s'ils se ré-

volent plus résistants que les personnes âgées, d'une contamination. En effet, 4,8 % des moins d'un an contractent en Belgique une

infection nosocomiale lors d'un séjour à l'hôpital. Sur un échantillon de 13.758 patients étudiés, 43 enfants de moins d'un an ont ainsi été infectés. Les prématurés ou les jeunes enfants déjà fragilisés par une maladie sont les premières victimes. ■

ADM